

Variations contemporaines l'isdaT invite le quatuor Béla



Quatuor Béla © Sylvain Gripoix.

Cendres, trio pour flûte alto, violoncelle, piano

Kaija Saariaho

Marian Hrynshyn, flûte alto
Andrea Zribi, violoncelle
Joffrey Mialon, piano

Kaija Anneli Saariaho est une compositrice finlandaise, musicienne et artiste plasticienne. Elle étudie à l'académie des beaux-arts d'Helsinki et à l'IRCAM à Paris, pour se former à l'informatique musicale. En résidence au Conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg et lors du Festival Musica en 2005, Kaija Saariaho est très influencée par la musique spectrale.

Kaija Saariaho a trouvé la base du matériau musical dans son double concerto... à la fumée pour flûte alto, violoncelle et orchestre. Avec *Cendres*, composé en 1998, elle s'est concentrée principalement sur l'interprétation d'idées musicales particulières pour les trois instruments du trio, chacun ayant son caractère unique et sa palette de couleurs.

12 Microludes, quatuor op. 13 (extraits)

György Kurtág

Lydie Duffau, violon 1
Paul Karekezi, violon 2
Alice Dumazy, alto
Andréa Zribi, violoncelle
Maud Cadic, contrebasse

Ariane Stum-Suralski, violon 1
Baptiste Jean, violon 2
Maud Alloy, alto
Simon Foltran, violoncelle
Maud Cadic, contrebasse

György Kurtág, compositeur hongrois né en 1926, fût connu et reconnu internationalement dans les années 1980 grâce à une œuvre, les *Messages de feu Demoiselle Trousova*, envoyée au comité de lecture de l'Ensemble intercontemporain, qui attire l'attention de

Pierre Boulez, stupéfait de découvrir cette musique magnifique d'un compositeur de sa génération dont il ne connaissait pas encore le nom. Il décide d'en programmer la création, qui est un triomphe. De nombreux prix prestigieux, hongrois et étrangers, l'ont récompensé.

L'op. 13 se compose de douze mouvements brefs, qui correspondent aux douze degrés de la gamme chromatique : la note initiale ou principale de chaque mouvement est toujours celle que donne la séquence chromatique prise dans un sens ascendant (les mouvements ne peuvent donc être exécutés que dans cet ordre).

Java, soyarde pour octuor à cordes

Albert Marcœur

Lydie Duffau, violon
Martin Noel, violon
Ariane Stum-Suralski, violon
Paul Karekezi, violon
Maud Alloy, alto
Alice Dumazy, alto
Simon Foltran, violoncelle
Félix Vincent, violoncelle

Albert Marcœur est un musicien et chanteur français né en 1947. Il commence sa carrière au début des années 1970. Féru d'expérimentations mélodiques, rythmiques et sonores, il n'en est pas moins un auteur de textes à la fois légers, drolatiques et décalés. Ses côtés expérimentateur, musicien éprouvé et amuseur lui valurent un temps l'appellation de « Frank Zappa français » et d'être parfois comparé au brésilien Tom Zé. Depuis 2013, il tourne dans les pays francophones avec son spectacle *Si oui, oui. Sinon non*. réalisé en collaboration avec le quatuor Béla .

Improvisation collective proposée par le quatuor Béla

2^e et 3^e Impressions d'Afrique pour quatuor à cordes

Frédéric Aurier

Frédéric Aurier, violoniste du quatuor Béla
Baptiste Jean, violon
Maud Alloy, alto
Clara Ducos, violoncelle

Prix du CNSM de Lyon dans la classe de Roland Daugareil, Frédéric Aurier croise dans ce lieu privilégié d'autres musiciens avec lesquels il découvre la passion de la musique de chambre. Une autre rencontre sera déterminante : celle du violoniste Jean-François Vrod, qui lui ouvre le chemin de la musique traditionnelle auvergnate. Sa curiosité incisive le conduit à explorer des chemins aussi divers que l'improvisation, la musique contemporaine, le répertoire baroque, la musique de danse ou de théâtre. À la demande du quatuor de violoncelles Alexander, il écrit les *Impressions d'Afrique*, créées en 2007 au Festival « Les Nuits d'Été ».

Frédéric Aurier préfère parler, pour ses pièces de paysages musicaux, de ruptures et densités contrastées qui créent un climat d'étrangeté. C'est ce qui est en jeu dans les très lentes *Impressions d'Afrique* pour quatuor à cordes, pièce plus évocatrice que narrative.

3 Pièces pour quatuor à cordes

Igor Stravinsky

Lydie Duffau, Ariane Stum-Suralski, Martin Noel, violon 1
Baptiste Jean, Paul Karekezi, violon 2
Alice Dumazy, Maud Alloy, alto
Clara Ducos, Xavier Serret Larmande, violoncelle
Corentin Jade, contrebasse

Composées en 1914 et contemporaines des Priboutki, ces pièces sont écrites dans un esprit analogue. Elles requièrent des interprètes une grande virtuosité. Si l'on y relève des traces d'atonalité, elles ne furent pas « influencées par Schoenberg ou Webern, comme on l'a dit, tout au moins n'en ai-je pas conscience. En 1914, je ne connaissais aucune musique de Webern et de Schoenberg, seulement *Pierrot lunaire*. Mais bien que mes pièces soient peut-être d'une substance plus mince, qu'elles soient plus itératives que la musique de Schoenberg à la même date, elles sont aussi très différentes d'esprit, et elles marquent, je crois, un important changement dans mon art. » (I. Stravinsky)

Second quatuor 2^e mouvement

Béla Bartók

Quatuor Béla
Frédéric Aurier, Julien Dieudegard, violon
Julian Boutin, alto
Luc Dedreuil, violoncelle

Depuis 13 ans, « les enfants terribles du quatuor français » écrivent un parcours singulier, entre tradition et modernité. Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger (Philharmonie

de Paris, Théâtre Mariinsky, BeethovenFest...), les musiciens du quatuor Béla ont à cœur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine. Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositeurs de différentes générations a été couronné en 2015 par le Prix de la Presse Musicale Internationale. C'est avec une conviction sincère, guidé par la personnalité et l'œuvre de Béla Bartók, que le quatuor imagine des rencontres avec des personnalités éclectiques.

Le jeu du quatuor Béla, reconnu pour sa « technique diabolique » (Télérama) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d'Europe centrale du début du XX^e siècle comme Janacek, Schulhoff, Krása, Bartók, Szymanovsky, Webern...

Quatre des six *Bagatelles op. 9* pour quatuor à cordes Anton Webern

Paul Karekezi, violon
Martin Noel, violon
Maud Alloy, alto
Félix Vincent, violoncelle

Créées en 1924, les *Bagatelles* op.9 sont parmi les pièces les plus brèves de la musique occidentale (chaque pièce compte entre 8 et 13 mesures). L'œuvre est bâtie sur des motifs de deux ou trois notes, avec une prédilection pour la seconde mineure, et se maintient la plupart du temps dans une dynamique restreinte. C'est lors de leur composition que Webern ressentit de terminer la pièce dès que les douze sons de la gamme chromatique aient été entendus.

Hommage à Schumann, dernier mouvement *Trio pour clarinette, alto, piano* György Kurtág

Marion Rouffaud, piano
Alice Dumazy, alto
Alexis Didry, clarinette

Comme les *Douze Microludes pour quatuor*, l'*Hommage à Robert Schumann* est fait de courts mouvements qui sont autant d'inoubliables évocations des personnages imaginaires peuplant l'univers de Robert Schumann.

Avec la participation des danseuses et danseurs de l'isdaT dans les trios de Saariaho et Kurtág.

Judéna Manibe Blot, Donacien Rouillard, Antonin Rouvière, Marion Finet, Alexia Maire, Marion Dumas, Candice Dubuet

Nos remerciements à Éloïse Urbain, Sandrine Tilly, David Minetti, Michel Michalakakos et Yannick Callier, professeurs à l'isdaT, pour leur engagement dans la préparation des étudiants à la résidence du quatuor Béla.

Prochain concert

**X Orchestre à Cordes Supérieur
de Toulouse (OCST)**
direction Gilles Colliard
mardi 10 décembre 2019
20h – Auditorium Saint-Pierre des Cuisines.